

**POINT
DE VUE**

**FIANÇAILLES
EN JORDANIE**

Le prince héritier
a trouvé sa future reine

**À L'OMBRE
DE LA COURONNE**

Les sœurs complices
ou sacrifiées
des souveraines

**MARGRETHE II
À CAHORS**

Des débuts
français pour
son jubilé d'or

MEGHAN
**RÉCIT D'UNE
AUTODESTRUCTION**

L'ÉTÉ EN OCCITANIE

BEAULIEU-EN-ROUERGUE

Une abbaye
sauvée par l'amour

QUENTIN BOURDY

Le chef chéri
de l'Aveyron

DOMAINE DE PANÉRY

Des artistes
et des vignes

N° 3862 - SEMAINE DU 24 AU 30 AOÛT 2022
FRANCE MÉTROPOLITAINE 3,20 € BELUX 3,40 €
CH 5,20 CHF - D 4,60 € - IT/ESP 4 € - GR-PORT-COÛT 4,20 €
DOM/S 3,70 € - NCAL/S 4,00 XPF - NCAL/A 9,90 XPF - POL/S 4,30 XPF
POL/A 9,00 XPF - MAR 4,80 MAD - TUN 6,10 DND - CAN/A 9,50 CAD

L 14093 - 3862 - F - 3,20 €



Au château de Panéry avec
François Ceysson et Loïc Bénétière

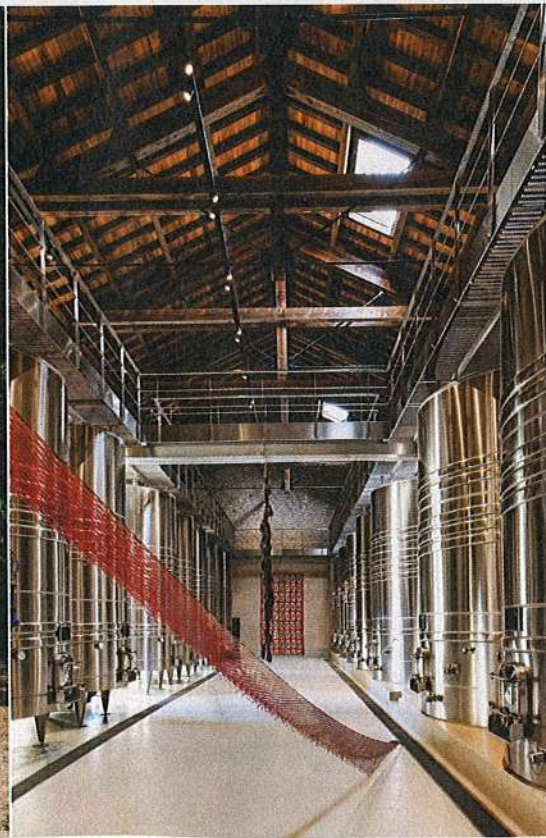
Une galerie dans les vignes

À 30 km au nord-ouest d'Avignon, les deux galeristes ouvrent un nouvel espace artistique sur 500 ha d'une superbe propriété viticole entièrement rénovée.

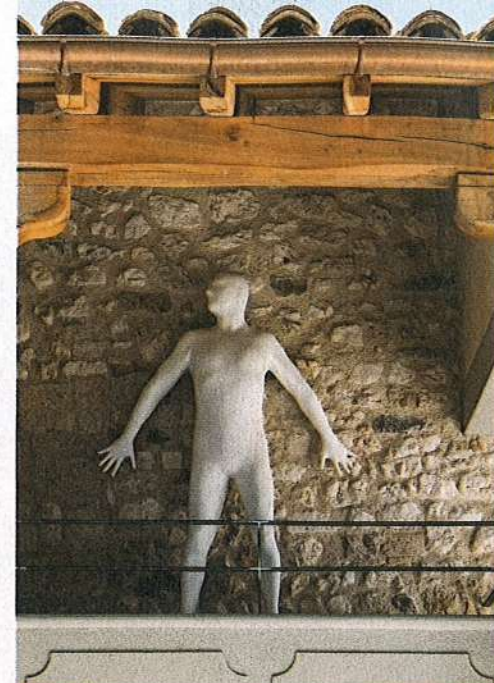
Entre les oliviers et les chais, la première exposition présente des œuvres récentes du peintre Claude Viallat, conçues spécialement pour le lieu.

PAR ESTELLE LENARTOWICZ PHOTO JULIO PIATTI

Sous l'impulsion des galeristes François Ceysson et Loïc Bénétière, les sculptures en acier corten de Bernar Venet investissent, jusqu'au 22 août, le parc du domaine Panéry.



Dans le parc, place aux œuvres monumentales. Ci-dessus, *Arcs x 11* de Bernar Venet dont la rouille contraste avec l'environnement. Ci-contre, *La Chouette*, échappée du bestiaire de Lionel Sabatté, en fer à béton, fibres végétales et pigments. Les œuvres de Claude Viallat, dont certaines ont été pensées pour le lieu, sont notamment visibles dans le chai ultramoderne qui abrite la production des 500 hectares du domaine.



L'intérieur du château offre un écrin de choix aux artistes. À gauche, la sculpture *Éloge de la discrétion* de Philippe Ramette tente de se fondre dans le décor. En dessous, *La Grande Odalisque*, photographie de la plasticienne Orlan, veille sur l'espace bistrot proposé aux hôtes. Dessinées et décorées par l'architecte Caroline Ginon, fille des propriétaires, les 15 chambres du domaine, tout comme le hall, prolongent l'espace d'exposition consacré à Claude Viallat.



« Nous souhaitons que les artistes se servent **de l'espace comme d'un lieu d'expérimentation.** »

Soudain, dans la chaleur caniculaire, une puissante bourrasque coupe le souffle des promeneurs et fait se retourner les parasols. « Et oui, on a aussi le mistral ! », sourit Loïc Bénétière, enjambant l'un des larges cartons posés en vrac dans les allées du domaine de Panéry, 550 hectares

dans le village de Pouzilhac, au cœur du pays d'Uzès. Depuis l'aube, les équipes du galeriste et de la propriété unissent leurs forces pour un contre-lamontre presque aussi exigeant que ceux du Tour de France : régler les derniers préparatifs avant d'accueillir une centaine de convives à la tombée de la nuit. Collectionneurs et amoureux des arts sont attendus en habits de fête pour assister à l'inauguration du lieu, tout juste réhabilité par son nouveau propriétaire, l'homme d'affaires lyonnais spécialisé dans l'événementiel Olivier Ginon. Avec son épouse Jacqueline, le fondateur de la société GL Events, par ailleurs collectionneur, a eu l'idée d'ouvrir, au milieu des vignes, un espace dédié à l'art contemporain, complété d'un restaurant et de quinze chambres d'hôtel dessinées par leur fille, l'architecte Caroline Ginon. Le volet artistique a, lui, été confié à Loïc Bénétière et François Ceysson, deux galeristes associés depuis 2003, reconnus pour leur travail à Saint-Étienne, Paris, Lyon, Londres, Genève, Luxembourg et New York.

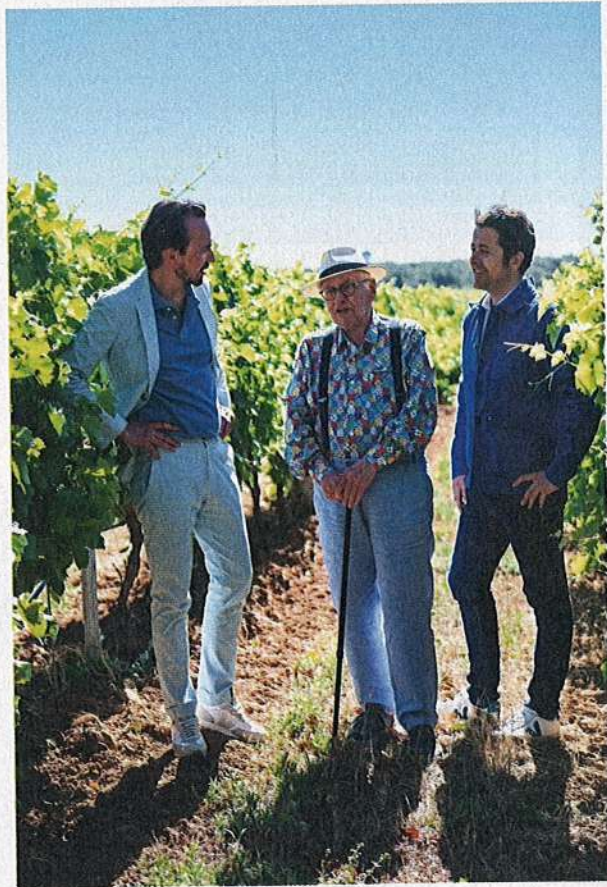
Représenté par le tandem, le plasticien Bernard Venet, avec l'aide d'un technicien au volant d'une petite grue, procède à l'empilement des imposantes tiges en acier du squelette d'Arc x II, l'une de ses pièces exposées dans le jardin. Plus loin, en lisière de forêt, c'est le sculpteur Lionel Sabatté qui a extrait une *Chouette pan* du riche bestiaire de ses créations. « L'idée n'est pas de faire de l'exubérance gratuite avec des œuvres immenses à tout-va, mais plutôt de respecter le lieu en faisant intervenir les artistes de manière à chaque fois différente », explique Loïc Bénétière en pas-

sant devant *Tokyo Bay*, une photographie de la capitale nippone encapsulée dans une plaque de verre signée de l'artiste Aurélie Pétreil, qui ouvre la perspective sur les vignes. « Dans la nature, au milieu des oliviers, les œuvres mettent autant en valeur le paysage que l'inverse », poursuit le galeriste. Mais la règle vaut aussi en intérieur, spécialement dans les deux chais dans lesquels le peintre Claude Viallat a installé ses toiles sur tissus bruts et des filets, éclairés, dans la pénombre, par des projecteurs au sol. « Ces emplacements sont amenés à évoluer, nous souhaitons que les artistes se servent de l'espace comme d'un lieu d'expérimentation », précise François Ceysson.

D'abord agents d'artistes, les deux amis de lycée ont pu, à leurs débuts, en 2003, profiter des conseils, du carnet d'adresses et de la bonne réputation de Bernard Ceysson, le père de François, ancien directeur du Centre Pompidou à Paris et du musée d'Art moderne (MAM) de Saint-Étienne. Une formule gagnante qui permet aux deux jeunes passionnés d'art – et de skate-board – d'ouvrir rapidement une première galerie avant de s'étendre dans le monde entier, au gré des rencontres et des opportunités. « Cette proposition est venue au bon moment, nous avons envie depuis longtemps d'investir un espace au cœur de la nature et de travailler autrement pour offrir aux visiteurs l'expérience la plus complète possible, confient-ils. Sollicités de toute part, les collectionneurs ne veulent plus seulement voir de l'art, mais aussi vivre des moments, rencontrer des gens, faire la fête, voyager. D'où l'idée, pour

nous, de développer tout ce qu'il y a autour des œuvres, de façon toujours utile et cohérente avec le projet global. » À terme, toujours en synergie avec les deux galeristes, Jacqueline Ginon – qui a quitté ses activités de gynécologue-obstétricienne pour se former et se consacrer au projet – souhaite proposer aux visiteurs des ateliers photo, des semaines bien-être, vélo et yoga... De quoi détendre les collectionneurs entre deux négociations ! ●

 panery.fr



Au milieu des vignes, François Ceysson, son père Bernard, ancien directeur du Centre Pompidou et du musée d'Art moderne de Saint-Étienne, et Loïc Bénétière.



Ci-dessus, la photographe Aurélie Pétreil a choisi d'orienter son installation *Tokoy Bay 2010* vers la perspective formée par les rangs de vignes. Ce tirage monumental sur verre extra-clair, légèrement incliné, est adossé à un pilier pour démultiplier les reflets et les jeux de lumière. À gauche, *Postures 1* de Florent Pugnaire et David Raffini. À droite, *La Pirate 2011* de Bernard Pages. Huit artistes contemporains de la galerie Ceysson & Bénétière exposent leurs œuvres dans le domaine.

